

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De geest van het vuur is naar de Cheyennes gekomen* » (« *L'esprit du feu est venu chez les Cheyennes* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **GEKOMEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **KOMEN** », qui fait l'objet des « temps primitifs » des verbes dits « forts ». Cette forme verbale est, comme on le voit, construite sur L'INFINITIF. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Ce participe passé « **GEKOMEN** » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« naar de Cheyennes »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse, également en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Karl May Vuurwater

© 2016, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. [Autres exemples](http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen) à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>